

Groupe Mon Loisir

À fond dans la finance



Après avoir lancé la banque AfrAsia en octobre 2007, Mon Loisir participe activement au lancement d'un fonds d'investissements de 150 millions d'euros prévu pour le 31 mars prochain. Autant d'outils pour s'impliquer dans la région...

Arnaud Lagesse, dirigeant du groupe Mon Loisir : « Afrasia a un positionnement stratégique à Maurice, elle peut être présente sur des « deals » dans la région. »

En reprenant, en juin 2007, les 15,8% que détenait le fonds d'investissement Bourbon Axa dans le capital du groupe hôtelier Naïade Resorts, Mon Loisir a porté sa participation à 30%. « Mais à travers des sociétés sœurs, nous sommes à 41 % », précise Arnaud Lagesse, le dirigeant du groupe. Cela en fait le premier actionnaire d'un groupe hôtelier mauricien qui a le vent en poupe et devrait même devenir le numéro deux du secteur, derrière Beachcomber. Ses implantations aux Seychelles et aux Maldives, la reprise des hôtels réunionnais de Bourbon et l'ouverture, en décembre 2007, dans le sud de Maurice d'un quatre-étoiles de 214 chambres ont dopé la croissance de Naïade Resorts. Le groupe hôtelier vise les 3 000 chambres et les 7 milliards de roupies (environ 175 millions d'euros) d'investissements d'ici à 2012.

Après ses déboires dans le sucre au Mozambique (il a finalement vendu au leader européen Tereos), Mon Loisir se concentre désormais sur deux axes de développement : le tourisme et la finance. Si pour le premier, l'affaire est bien engagée, le second n'en est encore qu'à ses débuts. Mais Arnaud Lagesse ne manque pas d'ambition et s'est permis, en un temps record (onze mois), de lancer une nouvelle banque privée, AfrAsia, qui a ouvert ses portes en octobre 2007 avec seulement 250 millions de roupies (6,2 millions d'euros) de capital. « On est petit par rapport aux banques locales, reconnaît le patron du groupe, et encore d'avantage si l'on nous compare aux grandes banques africaines ; sans parler des banques asiatiques à côté desquelles nous sommes minuscules. Mais nous avons un positionnement stratégique à Maurice, nous pouvons être présents sur des « deals » dans la région. Et puis, nous avons une stratégie de niches. » AfrAsia se positionne donc comme une banque d'affaires dont le nom traduit précisément le concept : faire le lien entre l'Asie et l'Afrique. Pas de succursales dans le pays, seulement une quarantaine de salariés qualifiés et un conseil d'administration « solide » avec des gens comme Maurice Lam, spécialiste international des stratégies d'investissements (il passe son temps entre Singapour, les Etats-Unis et Maurice). Cela n'empêche pas AfrAsia de proposer, seule ou en partenariat avec d'autres prestataires du groupe Mon Loisir, des services qu'on peut trouver dans les banques de détail : gestion de patrimoine directe et indirecte, crédit bail, gestion d'actions, gestion de cash, ... Son

directeur, James Benoit, est un ancien de la HSBC, qui a déjà opéré a Maurice, mais aussi a Shanghai et a Hong Kong. « Il faut profiter de la croissance asiatique, dit-il, et profiter des flux financiers vers l'Afrique, plutôt que d'essayer de prendre des parts de marche a la MGB ou a la State» (respectivement première et deuxième banque du marché mauricien - Ndlr).

De quoi démentir les mauvaises langues qui prétendent qu'AfrAsia a été créée principalement pour gérer les actifs de l'industrie sucrière et diversifier ses investissements. « Je ne suis pas au courant de ces rumeurs, répond Arnaud Lagesse. Une chose est sûre, la finance sera un axe fort du développement de notre groupe. » L'idée du jeune patron mauricien est que la banque se conduise en maître d'œuvre régional car l'argent ne manque pas sur le plan international, il y en a même beaucoup dont les détenteurs cherchent de nouvelles opportunités d'investissements. En quelque mois, AfrAsia s'est déjà impliquée à hauteur de 20 millions de dollars dans des opérations à Maurice, à Madagascar, au Kenya, aux Seychelles et aux Maldives.

En fin d'année, Arnaud Lagesse s'est rendu plusieurs fois en Tunisie où siège la direction de la BAD (Banque africaine de développement). Celle-ci fera partie des partenaires du fonds d'investissement Africa Plus que Mon Loisir voudrait lancer dès le 31 mars 2008 avec déjà 100 millions d'euros, avant d'atteindre très vite les 150 millions. Modestement, le groupe mauricien apporté 5 millions d'euros dans la corbeille, mais il anime le projet. Aux cotés de la BAD, on trouvera Proparco (groupe Agence française de développement) et la BET (Banque européenne d'investissement)... « On espère convaincre d'autres acteurs mauriciens pour 5 à 10 millions d'euros », ajoute Arnaud Lagesse.